

Bientôt ce ne sont plus que de maigres arbrisseaux (1) au feuillage dur et luisant ; puis les arbrisseaux eux-mêmes disparaissent, et l'on ne rencontre plus qu'une herbe pâle, à la tige longue et fibreuse, assez semblable à l'alfa. C'est le désert, avec sa solitude et sa désolation. Toujours dans la direction de l'est, et toujours en montant, — c'est la consigne, — je m'avance vers l'est, consultant de temps à autre ma boussole, plein de confiance dans les jarrets d'acier de mon cheval. Le noble animal fait de véritables prodiges de gymnastique, escaladant (le mot n'est pas exagéré) des rochers inaccessibles, se risquant sur des pentes tellement glissantes qu'il est obligé de s'accroupir et de s'arc-bouter pour ne pas être entraîné dans l'abîme ; souvent embourbé jusqu'au poitrail, mais infatigable et toujours fier d'allure. On ne sait pas, en Europe, ce dont est capable un cheval dans ces régions les plus montagneuses, les plus inaccessibles du globe !

Tout était si triste et si sombre autour de moi, le cadre que j'avais sous les yeux respirait une telle mélancolie ; il y avait dans la bise glaciale qui me fouettait le visage quelque chose de si énervant, de si décevant ; quelque chose de si écrasant, de si désespérant aussi dans ces gigantesques murailles de rochers aux arêtes dures et inflexibles que fatalement et sans que j'en eusse conscience, je me mis à l'unisson de cette nature désolée.

Heureusement la Providence m'envoya juste à point un compagnon de route : je le rencontrai sur le bord d'une fondrière, les pattes dans l'eau ; il me regardait de l'unique œil qui lui restait, mais d'un regard si doux, si suppliant, si désespéré, que je sautai de cheval et le pris dans mes bras.

C'était un pauvre petit chien, souffreteux, mourant de faim, perdu dans la montagne, blessé peut-être par quelque bête sauvage, un être abandonné, voué à la mort. Pauvre animal, il était si malheureux, que de suite je lui donnai mon amitié.

“ — Périco, Périco ! il ne faut pas mourir, mon ami ! Tiens, voilà de quoi te restaurer ! ”

---

(1) Le *Capparis rudiifolia* des botanistes.